

À LA DÉCOUVERTE DE SA VOIX

-

Érès | « Spirale »

2003/1 n° 25 | pages 199 à 201

ISSN 1278-4699

ISBN 2-7492-0167-5

DOI 10.3917/spi.025.0199

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-spirale-2003-1-page-199.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Érès.

© Érès. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



À la découverte de sa voix

« Ma mère a toujours prétendu que durant sa grossesse elle n'écoutait qu'Ella (Fitzgerald) C'est la raison pour laquelle, selon elle, je savais scatter avant même de savoir parler. »

Dee Dee Bridgewater,
interview au journal *Libération*, 8 août 2002.

Comment, avant de parler, le petit homme va-t-il découvrir et explorer sa voix ? Comment va-t-elle lui permettre de communiquer avec son entourage et de découvrir le plaisir de chanter ?

Pour parler et chanter, il faut maîtriser un appareil vocal assez sophistiqué. Il faut coordonner et contrôler les mouvements du larynx, de la glotte, du voile du palais, de la mâchoire, des lèvres et de la langue. Ainsi, lorsque vous dites « Bonjour, il fait beau aujourd'hui », vous avez mis en marche plus de cent muscles. Vous comprenez pourquoi il faut du temps à l'enfant pour accéder au chant et au langage ¹ !

Durant les premiers mois de sa vie, la production vocale du bébé sera contrainte par la physiologie de son conduit vocal. En effet la courbure de celui-ci va se transformer pour, à trois mois, former un angle droit. Le bébé va pouvoir alors contrôler sa respiration et vocaliser librement. On distingue, dans les premières productions vocales, quatre cris ou pleurs

À chaque numéro, **Philippe Bouteloup**, musicien, responsable de l'association Musique et santé, Paris, nous parle de musique. musique-sante@wanadoo.fr

1. Bénédicte de Boisson Bardies, *Comment la parole vient aux enfants*, Éditions Odile Jacob, 1996.



chez le nourrisson de moins de trois semaines : cris de faim, cris de colère, cris de douleur, cris de réponse à la frustration, qui sont de purs réflexes biologiques.

Mais à partir de la troisième semaine, survient un autre type de cris. L'enfant a repéré que lorsqu'il pleure, l'adulte apparaît. Il va donc le faire venir à sa guise par des pleurs « truqués ». Souvenez-vous des nuits agitées à essayer de reconnaître si bébé avait faim ou avait envie de votre présence !

Ce qui est intéressant, c'est que les vocalisations, bien distinctes des pleurs, apparaissent à peu près en même temps.

Dans les premiers mois ces vocalisations sont avant tout sensori-motrices, pour le plaisir de la vibration sonore. Vers la huitième semaine, le babillage se développe considérablement.

Entre quatre et cinq mois, les vocalisations du bébé deviennent de plus en plus variées, cris aigus, chuchotements, roulades de gorge, claquements de langue, variations de hauteur et d'intensité...

Vers sept mois se met en place le contrôle audio-phonatoire, c'est-à-dire : je vocalise et je m'entends vocaliser, donc j'apprends à maîtriser ma voix. C'est d'ailleurs à cet âge que les enfants sourds ou malentendants cessent de vocaliser.

Le bébé commence donc à contrôler sa voix. Nous avons tous entendu à l'époque des premiers babillages, ces sons composés de p, t, k... (consonnes occlusives) (exemples vocaux), m, n... (nasales) ou g, k. (vélares).

Peu à peu l'enfant moule sa voix dans le modèle que lui propose sa langue maternelle.

Sur un plan physiologique, le conduit vocal s'achève à la fin de la première année. Le contrôle de l'ensemble de l'appareil vocal ne se fera pas avant l'âge de quatre ans.

Avez-vous remarqué que les bébés vocalisent plus facilement lorsqu'ils sont allongés sur le dos ? C'est tout simplement parce que leur respiration est plus libre, leurs mouvements facilités. Ils vont jouer avec ce que nous nommons les sirènes, en passant du grave à l'aigu.

Si l'on remarque que la manipulation d'un objet ou d'un jouet s'accompagne souvent de vocalises, par contre l'enfant va moins chanter lorsque le niveau sonore autour de lui est élevé. Il a besoin de s'entendre pour développer sa voix et y porter intérêt. De même, nous avons tous observé une quantité significativement plus élevée de vocalisations quand le parent ou l'entourage parle ou chante que lorsqu'il est silencieux.

Parallèlement au développement de l'exploration vocale, les adultes eux aussi vocalisent autour du berceau de l'enfant. Le *motherese* ou *babytalk* comme l'ap-



pellent les psychologues, joue un rôle important dans la rencontre pour l'enfant avec sa propre voix.

On avait remarqué que les enchaînements du babil de l'enfant avaient tendance à reproduire la mélodie de la langue des adultes : on observe aujourd'hui que la mélodie de la parole des adultes s'adapte en retour au babil. C'est cela qui l'encourage à explorer sa voix et le stimule à entrer en communication avec son environnement.

Du premier « areuh » jusqu'à l'apprentissage définitif de la langue, l'enfant fait un long voyage où il découvre le monde du langage et de la mélodie.

Les vocalisations mènent vers deux domaines distincts qui se retrouvent transposés dans des domaines différents de la culture. D'une part, la parole tout à la fois utilitaire, signalisatrice, abstraite, conduisant à la langue et à la pensée. D'autre part, l'expression des émotions et des états d'âme qui va du premier chant spontané de l'enfant jusqu'à la musique vocale.